



Reynald Poisson

Gagnant région Richelieu-Yamaska

Le 12 octobre 2019 lors de son 6^e congrès provincial, l'**AQPS** (Association québécoise des personnes stomisées) a procédé à la remise des prix *Les Reconnaissances de l'AQPS*.

À cette occasion, Monsieur **Reynald Poisson** de Roxton-Falls a été honoré comme gagnant régional.

L'objectif poursuivi par l'**AQPS** est d'encourager les nouvelles personnes stomisées à reprendre espoir après la chirurgie et célébrer la vie. M. **Poisson** a accepté de raconter comment il a vu la lumière au bout du tunnel, comment il a repris goût à la vie. Il a la générosité de partager son message d'espoir.

Mon histoire,

Tout a commencé il y a environ 15 ans, j'avais souvent mal au ventre au début je me disais que c'était seulement ce que j'avais mangé la veille au souper qui me causais cet inconfort. Après quelques mois à avoir des inconforts et des douleurs j'ai finalement décidé de consulter un médecin. Mais mon médecin de famille était en vacances pour un bout, j'ai donc consulté le médecin présent à la clinique, pas le choix, celui-ci m'a prescrit des pilules que je devrais prendre à tous les jours. Il faut dire que je déteste prendre des pilules, ça doit être une peur inconsciente de développer une dépendance. J'ai pris les pilules durant quelques années jusqu'au jour où j'ai revu mon médecin de famille et qu'il me demande si ça avait changé mon état et lui ai dit que je ne savais plus car des fois j'avais des douleurs et d'autre fois non. Par la suite j'ai je crois bien appris à tolérer la douleur. Faut dire que toutes ces années j'étais un fumeur d'environ un paquet de cigarette par jour. Tout a changé le 13 août 2014 j'ai cessé de fumer le plus bel accomplissement de ma vie.



Et coïncidence 5 mois plus tard soit le 13 janvier 2015 j'avais d'énormes douleurs au ventre et du sang dans mes selles. J'ai consulté mon médecin de famille et quand il m'a vu il m'a demandé ce que je faisais là et que je devrais plutôt être à l'hôpital. Il m'a remis un pot pour échantillon, un papier et m'a dit de me rendre à l'urgence et qu'il allait s'occuper du reste en me demandant

à quel hôpital j'étais pour me présenter. J'ai donc obéi et me suis rendu à l'hôpital de Granby. Rendu au triage de l'hôpital j'ai remis le papier et le pot échantillon à l'infirmière qui m'a demandé d'aller m'asseoir dans la salle d'attente. Quand je suis arrivé pour m'asseoir ils m'ont nommé à l'intercom et je me suis dirigé vers la pièce qu'ils m'ont demandé, une chambre en isolation où le personnel devait entrer avec une jaquette et un masque. J'ai commencé à stresser et ils m'ont fait passer différents tests dont ma première d'une série de colonoscopies. Ils m'ont donné mon diagnostic, colite ulcéreuse sévère, par la suite j'ai été médicamenté à la cortisone. Les saignements et les douleurs ont diminué mais sans totalement arrêter.

Quelques mois plus tard soit en mai 2015 j'ai subi une intervention chirurgicale pour une hernie dans l'aine et en juillet de la même année les saignements ont repris. J'ai donc consulté le médecin que m'a donné le diagnostic de colite ulcéreuse qui m'a référé à la clinique de gastroentérologie de l'hôpital Honoré-Mercier de St-Hyacinthe. Le docteur Véronique Lussier a pris mon dossier en main et m'a elle aussi fait passer des tests et une colonoscopie, elle a confirmé le diagnostic mais a changé le traitement en plus de la cortisone je devais prendre une série d'autres médicaments. Après quelques semaines de traitement avec ces médicaments j'ai constaté une différence dans la perception de l'espace j'étais très étourdi et j'avais la vision trouble, j'ai donc appelé mon infirmière clinicienne qui m'a suggéré de me rendre l'hôpital sur le champ. Ils m'ont appris que j'étais intolérant à ce médicament et par la suite ils m'ont changé de médication pour Remicade. J'ai commencé en novembre 2015 avec une dose choc qu'ils m'ont dit de 10mg/Kg. Par la suite j'ai eu des injections au 6 semaines de 5mg/kg pour 2 traitements avec aucune amélioration de mon état, la posologie a vite augmenté et la fréquence aussi à 10mg/Kg au 4 semaines durant quelques mois. Malheureusement aucune amélioration, nous (moi, ma femme et ma gastro-entérologue) avons convenu après discussions des différentes possibilités de traitements médicamenteux et chirurgicaux et des antécédents familiaux (cancer du côlon de mon grand-père). Nous avons donc pris la dure décision d'y aller avec la chirurgie. Par la suite j'ai rencontré ma future chirurgienne Dre Patricia-Anne Caron, nous avons discuté des différentes possibilités soit une iléostomie ou un sac interne, des avantages, inconvénients et implications et effets secondaire des 2 possibilités et aussi elle a pris le temps de répondre à toutes les questions que j'avais écrit sur une feuille pour ne rien oublier.

Par la suite c'était l'attente, l'attente d'une disponibilité de salle d'opération et de toute son équipe, nous sommes rendu en juin 2016 et je travaille toujours (quart de soir 4X10 hrs) non pas parce que je suis en forme mais juste pour me changer les idées. Mais le 4 juillet 2016 j'étais au travail en début de quart quand j'ai eu une crampe plus forte que je n'ai jamais eue et qui m'a forcé à arrêter de travailler en attendant l'opération, une sage décision que ma femme (qui est préposé aux bénéficiaires) m'avait suggéré la veille mais que j'avais décliné en lui disant que j'étais mieux au travail car ça me permettait de me changer les idées. Mais là pas le choix mon superviseur m'envoie me reposer à la cafétéria et envoie un collègue pour s'assurer que je ne

parte pas dans cet état et c'est qu'après environ une heure que j'étais mieux, j'ai donc rencontré mon superviseur pour lui dire mes intentions d'arrêter et d'aller voir mon médecin pour qu'elle m'accorde un congé maladie en attendant l'opération. Nous avons discuté et il m'a dit que ce n'était pas nécessaire de lui rapporter un papier médical car d'après lui ça aurait dû faire longtemps que j'aurais dû arrêter mais mon travail lui permettait de livrer les projets plus vite malgré le fait que j'étais moins efficace du à mon manque d'énergie et que c'était très apprécié.

Et le 7 septembre 2016 le GRAND JOUR mon opération avec Dre Carron, ce matin-là j'étais un peu inquiet mais quand j'ai vu le Dre Carron je ne sais pas ce qui s'est passé mais toutes mes craintes et appréhensions sont disparues. Ils m'ont préparé et m'ont demandé si j'avais quelques questions ou inquiétudes et vu que quand j'avais rencontré Dre Carron la première fois elle avait bien répondu à toute ma liste de questions ils m'ont endormi. Je me suis réveillé 9 heures plus tard (c'était supposé d'être 5 à 6) il y avait eu de légères complications qui ont nécessité l'intervention d'un Urologue et dont je ressens toujours les effets secondaires mineurs environ 2 ans plus tard.

Aujourd'hui presque 2 ans plus tard je suis en forme pas autant qu'avant d'être malade mais au moins je vais bien et sans médication de plus je suis entouré de mes proches (mes parents, ma femme, mes enfants et mes amis) et c'est ça l'important. En plus j'ai pu relever un grand défi qui était de changer d'emploi pour aller travailler pour une multinationale car où je travaillais auparavant l'ambiance s'était beaucoup détériorée. Je suis donc fier de dire que maintenant je travaille comme ouvrier chez Pratt & Whitney à Longueuil.

Pour le futur j'ai des projets de rénovations de ma maison et aussi j'aimerais bien visiter notre beau Québec. J'aimerais aussi dire à tous ceux qui sont inquiets au sujet d'une opération qu'il est important de peser le pour et le contre mais qu'au final peut-être que l'opération n'est pas LA solution pour tous et que l'important est de vivre selon ses convictions et non pour celles des autres car ce n'est pas eux que sont aux prises avec la maladie c'est nous et aussi il est important d'avoir une bonne qualité de vie et de pouvoir en profiter.

À tous profitez bien de la vie car elle es si belle.

Reynald Poisson